

# LE CHEMIN DANS LA TOPONYMIE DU MIDI DE LA FRANCE

PAR  
MONIQUE GUIBERT

---

## INTRODUCTION

Cette étude a pour but la recherche des rapports existant entre les noms de lieux et les noms donnés aux chemins à une époque s'étendant du x<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> siècle, dans les pays de langues provençale et franco-provençale.

---

## RÉPERTOIRE DES DOCUMENTS UTILISÉS BIBLIOGRAPHIE

---

## CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

### LA TOPONYMIE ROUTIÈRE ET LES VOIES ROMAINES.

La toponymie routière du Moyen Age n'est pas seulement celle des voies romaines et ne peut servir qu'à confirmer les découvertes de l'archéologie à ce sujet, sans les devancer. Cependant, les noms de lieux rappelant la présence de bornes milliaires, les distances entre ces bornes, les monuments propres aux voies antiques peuvent fournir de précieuses indications.

## CHAPITRE PREMIER

### LES DÉNOMINATIONS GÉNÉRALES DU CHEMIN.

*Via*. — Dénomination la plus générale d'un chemin depuis l'époque romaine, *via*, au Moyen Age, s'applique à toutes les routes : voies importantes, rues et chemins de desserte. Il existe relativement peu de noms de lieux formés sur *via* seul, sauf pour préciser la position d'une terre par rapport au chemin : type Landrevie, mais davantage sur les diminutifs *violum*, *violetum* du type : Viol, Violet. Le plus souvent, *via*, en toponymie, est accompagné d'un qualificatif.

*Camminum*. — D'origine gauloise, employé aussi anciennement et fréquemment que *via*, l'emploi de *camminum* dans la toponymie est parallèle à celui de *via* : ses diminutifs ont servi à former les noms de lieux du type Caminel, Caminau ; les multiples sens du dérivé Caminade peuvent prêter à confusion.

*Strata*. — Dénomination qui a laissé le plus de traces dans la toponymie. Employée comme nom de lieu depuis le <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle, on trouve *strata* dans tout le midi de la France sous la forme Estrade dans les régions provençales, Etra dans les régions franco-provençales. Au contraire de *via*, peu de diminutifs employés comme noms de lieux ; on trouve quelques représentants du dérivé *stratarius* > estradier. Les noms de lieux de ce type ne correspondent pas toujours au passage d'une grande route ; *strata* a, en effet, été employé au Moyen Age avec le sens très large de *via* et a pu désigner des voies antiques comme des chemins de desserte : il ne faut donc pas trop se fier aux lieux dits Estrade pour rechercher le tracé des voies romaines.

(*Via*) *rupta*. — Au début du Moyen Age, le mot route avait le sens précis de voie frayée, mais il semble que ce sens se soit vite élargi. On le trouve comme nom de lieu dès le <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle surtout dans les régions de langue franco-provençale, mais il y peut aussi s'appliquer à un défrichement quelconque.

*Ruga*, rue, a un sens incertain au Moyen Age et a été souvent confondu avec les formes vulgaires de route surtout dans les dialectes franco-provençaux. L'origine des nombreux toponymes du type la Rue est donc difficile à déterminer ; leur nombre et leur situation laissent croire que ce mot a été appliqué aux chemins de campagne avant de se spécialiser dans son sens actuel.

## CHAPITRE II

### LES DÉNOMINATIONS SPÉCIALES DU CHEMIN.

*Les chemins carrossables*. — Leur importance leur a valu des dénominations particulières dont les traces sont nombreuses en toponymie. (*Via*) *carraria* est le nom le plus employé pour désigner ce genre de chemin : son sens primitif est celui de chemin de chars, mais il a pu s'élargir jusqu'au sens de chemin en général et, d'autre part, se spécialiser dans le midi de la France pour désigner les rues des villes. Le mot « carraire », forme sans doute refaite sur un diminutif, s'applique uniquement aux chemins de transhumance. Les formes sous lesquelles se trouvent les noms de lieux de ce type sont déterminées par l'évolution du suffixe *-aria* dans les régions considérées. Les diminutifs de ce mot sont très nombreux ; les types Carrairil, Carrairole sont les plus fréquents comme noms de lieux. (*Via*) *Carralis*, moins répandu que le précédent, a cependant fourni de nombreux toponymes, Carral, la Charral.

*Les chemins empierrés.* — Ils sont désignés par plusieurs dénominations se rapportant plus ou moins à l'idée de pavage. Les adjectifs dérivés de *petra* ont fourni de nombreux toponymes : la Peyrade, la Peyrusse, mais il est difficile de savoir s'il s'agit d'un chemin. — (*Via*) + *calata*. La Calade, nom particulier au sud-est de la France. Son origine est incertaine ; on admet que ce mot dérive du latin *callis*, sentier de montagne. Il peut avoir, d'une part, le sens de trace dans la neige, de l'autre celui de pavé, de chemin empierré (en Provence surtout, où les toponymes formés sur ce mot sont nombreux). — (*Via*) + *calceata*. Le sens de ce mot est très discuté. Selon l'opinion la plus récente, il s'agirait d'une voie consolidée à l'aide de pierres concassées. Son origine n'est peut-être pas *calx*, chaux, mais un dérivé de *calx*, talon. Les noms de lieu de ce type : la Chaussade, la Caussade, la Calsade, se trouvent le plus souvent sur le parcours des grandes routes.

*Les chemins de hauteurs.* — Les chemins de hauteurs correspondent à l'ancien réseau de routes celtiques et préceltiques. On peut y distinguer les chemins de crête, nommés en tant que voies de hauteurs par le nom des montagnes qu'ils franchissent : serre, pouge ou pouye (*podia*). Les noms de lieux de ce type se trouvent surtout dans la région gasconne, mais aussi en Périgord, en Limousin et dans les Cévennes. D'autre part, ces chemins utilisés comme voies de transhumance ont reçu des noms particuliers dont le principal est « draye », conservé dans la toponymie par de nombreux lieux-dits, spécialement dans la région des Alpes, de la Provence et du Massif Central.

### CHAPITRE III

#### LES QUALIFICATIONS DU CHEMIN.

*Les qualificatifs usuels.* — Certains qualificatifs marquent la situation juridique du chemin : voies publiques ou chemins royaux. D'autres se rapportent à sa construction : « cami ferat », et marquent sans doute l'empierrement. Ils peuvent indiquer aussi l'ancienneté, la position, l'importance de la route.

*Qualificatifs économiques.* — Les qualificatifs de ce type indiquent l'utilisation de la route. Le plus général est l'adjectif « mercadière » caractérisant les grandes routes servant au commerce. D'autres précisent la nature du trafic effectué sur ces chemins : transport du sel, le plus important, donnant lieu à des expressions telles que cami salinié ; transport de la farine : cami mounarès, cami molinar ; passage d'animaux : Via Vacaresse, etc... Les noms des métiers ont aussi servi à caractériser les routes. Les chemins de pèlerinage peuvent être rattachés à cette catégorie : ils sont désignés par l'adjectif romieu, romipède appliqué à n'importe quelle route se dirigeant vers un centre religieux, ou par la mention du pèlerinage où ils con-

duisent : chemins, routes de Saint-Jacques. Rôle joué par les toponymes conservant le souvenir des hôpitaux dans la reconstitution de ces voies.

*Déterminatifs d'origine légendaire et folklorique.* — Le nom de certains personnages légendaires a été associé à celui des routes dont la construction leur est attribuée ; noms d'empereurs romains : César, Gallien, Aurélien, de reines plus ou moins légendaires, entre autres la reine Brunehaut, de personnages historiques passés dans la légende : Hannibal, Charlemagne ou Henri IV.

*Qualificatifs d'origine géographique.* — Catégorie très importante de qualificatifs, employés pour préciser la direction d'un chemin. Le lieu dit qui sert à les former peut être une grande ville, but d'une route, ou un hameau dont le nom est aussi porté par une route de première importance. Ces précisions géographiques sont sans doute à l'origine de dénominations incompréhensibles autrement : *iter stelle* (chemin de l'île), les voies dites *Bolena* et *Regordana*, portant probablement le nom des lieux dits qu'elles desservent.

## CHAPITRE IV

### LES DIVERS ACCIDENTS DU CHEMIN.

*Les changements apportés au cours du chemin.* — La toponymie conserve le souvenir des parties droites de la route : (*via*) *directa*, + *directaria*, autant que des détours, origine de nombreux lieux-dits du type les Tours, les Entortes, etc... ; les mots Voulte et Fleix, très nombreux aussi, semblent plutôt s'appliquer à des courbes de rivières. Les raccourcis et chemins de traverse peuvent être à l'origine des lieux-dits du type Traverse, Traversière ou Escourche. Les défilés et passages étroits ont nommé les lieux-dits du type l'Étret, l'Angoust ou le Pas.

*Les passages d'eau.* — Les gués sont souvent, au Moyen Age, désignés par le mot *passum* ; les noms de lieux de ce type peuvent donc représenter un passage de rivière autant qu'un défilé rocheux. *Vadum* se trouve dans la toponymie sous des formes variées : Ga, Gau, Gas, ainsi que ses diminutifs : *Vadellum* > Gasel et dérivés. Le mot Trajiet sert aussi depuis l'antiquité romaine à désigner les passages d'eau ; plusieurs lieux-dits placés sur les grandes routes en gardent le souvenir. Les ponts, simples passerelles de bois, sont dits Planche, les Planches. De bois ou de pierre, ils sont appelés Ponts, mot employé seul dans la toponymie, mais le plus souvent avec un déterminatif précisant son état, les matériaux dont il est construit, sa position géographique.

*Les croisements.* — De nombreux toponymes en conservent la trace : les uns formés sur le latin *trivium*, employé au sens de carrefour, spécialement dans les pays de langue franco-provençale, tandis que *quadrivium-quadrivium* se trouve surtout en Limousin et dans l'Ouest ; les autres sur

le mot le plus récent *furca* et ses dérivés ou composés : *quadrifurcum* > cay-reforc, *confurcum* > conforc.

---

### CONCLUSION

Les toponymes conservant, au Moyen Age, dans le midi de la France, le souvenir du passage d'un chemin sont pour la plupart des lieux-dits de très faible importance, ce qui s'explique par le rapport très étroit du chemin et des petites propriétés bordant cette route et lui empruntant son nom. On voit ainsi le parti que l'on peut tirer de la toponymie routière pour la reconstitution du réseau des chemins au Moyen Age et l'étude de la vie économique à cette époque.

---

### INDEX DES MOTS — TABLE DES NOMS DE LIEUX

#### TABLE DES MATIÈRES

#### CARTES

---

